

26 DÉCEMBRE

Synaxe de la Mère de Dieu

et mémoire du saint hiéromartyr Euthyme, évêque de Sardes (aux Complies)

VÊPRES

Pas de lecture du Psautier.

Lucernaire : six stichères de la fête - **ton 2**

Venez, réjouissons-nous pour le Seigneur, / et célébrons le mystère de ce jour ; / le mur de la séparation est renversé, / l'épée flamboyante se détourne, / le chérubin s'écarte de l'arbre de vie / et moi, je goûte à la nourriture du paradis, / dont j'avais été chassé à cause de ma désobéissance ; / car l'Image immuable du Père, l'Image de son éternité / prend l'aspect d'un serviteur en venant, sans se transformer, de la Mère inépousée ; / ce qu'Il était, Il le demeure, / Il est le Dieu véritable ; / et ce qu'Il n'était pas, Il l'a assumé / devenant homme par amour des hommes ; / c'est à Lui que nous clamons : // ô Dieu, né de la Vierge, aie pitié de nous. (2 fois)

Quand vint le Seigneur Jésus, / naissant de la Vierge sainte, / l'univers fut illuminé ; / tandis que les bergers veillaient dans les champs, / que les mages L'adoraient et les anges Le chantaient, / Hérode se tourmentait, / car Dieu est apparu dans la chair, // Lui, le Sauveur de nos âmes. (2 fois)

Ton royaume, ô Christ notre Dieu, / est un Royaume de tous les temps / et Ta domination s'étend d'âge en âge. / Tu t'es incarné du Saint-Esprit, / et Tu T'es fait homme de la toujours vierge Marie ; / ton avènement, ô Christ Dieu, / a fait resplendir pour nous la Lumière ; / Lumière de Lumière, rayonnement du Père, / Tu as illuminé toute la création ; / tout souffle Te loue, / Empreinte de la gloire du Père ; / Toi qui es et qui as toujours été, // ô Dieu qui as resplendi de la Vierge, aie pitié de nous.

Qu'allons-nous T'offrir, ô Christ ? / Car pour nous Tu es apparu sur la terre en tant qu'homme. / Chacune de tes créatures T'apporte une action de grâce : / les anges, leur chant, les cieux, l'étoile, / les mages, leurs dons, les pasteurs, l'admiration, / la terre, la grotte, le désert, la crèche, / et nous, une Mère vierge. // Ô Dieu d'avant les siècles, aie pitié de nous.

Gloire... Et maintenant... - **ton 6**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre ; / aujourd'hui Bethléem reçoit Celui qui siège toujours auprès du Père ; / aujourd'hui les anges glorifient ainsi qu'il convient à Dieu l'Enfant qui est né : / Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre, // bienveillance parmi les hommes.

Entrée. Lumière joyeuse.

Grand prokimenon - ton 7

Le samedi soir, on chante le prokimenon - ton 6 : Le Seigneur est entré dans son règne, avec ses versets ; et le grand prokimenon : Quel dieu, avec ses versets, se chante le vendredi soir aux vêpres de la fête.

Les autres soirs, on chante le Grand prokimenon :

Quel dieu est grand comme notre Dieu ? / C'est Toi le Dieu qui fait des merveilles.

v. Tu as fait connaître parmi les peuples ta puissance, par ton bras Tu as libéré ton peuple.

v. J'ai dit : maintenant je commence ; voici que change la droite du Très-Haut.

v. Je me suis souvenu des œuvres du Seigneur, et je me souviendrai de tes merveilles depuis le commencement. (Ps 76, 14-16 ; 11 & 12)

Apostiches - ton 8

Un mystère étonnant s'accomplit : / les natures sont renouvelées / et Dieu aujourd'hui, se fait homme ; / il demeure ce qu'il était, / et il assume ce qu'il n'était pas // sans subir ni mélange ni division.

v. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : "Siège à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds." (Ps.109,1)

Seigneur, tu es venu à Bethléem, / la grotte fut ton logis ; / et toi qui as le ciel pour trône, tu reposas dans la crèche ; / toi qu'entourent les Anges par milliers, / tu descendis parmi les Pâtres, / afin de sauver le genre humain dans ta miséricorde ; // Seigneur gloire à toi.

v. De mon sein Je T'ai engendré avant l'étoile du matin. Le Seigneur l'a juré et Il ne s'en repentira pas. (Ps.109,3-4)

Comment décrire ce mystère éminent ? / Voici que s'incarne l'Incorporel, / le Verbe se revêt de l'épaisseur de la chair ; / l'Invisible se laisse voir, / l'Impalpable se laisse toucher, / l'Intemporel prend son début dans le temps ; / le Fils de Dieu devient le Fils de l'homme, // Jésus Christ hier et aujourd'hui, le même dans les siècles.

Gloire... Et maintenant...

Les Bergers accourant à Bethléem, / indiquèrent le véritable Pasteur, / celui qui siège sur le trône des Chérubins / et repose dans la crèche des bestiaux, / ayant pris pour nous la forme d'un enfant. // Seigneur, gloire à toi.

Troaire - ton 4

Ta Nativité, ô Christ notre Dieu, / a fait resplendir dans le monde la lumière de la connaissance. / En elle les adorateurs des astres / ont appris d'une étoile / à T'adorer, Toi, Soleil de justice, / et à Te connaître, Orient venu d'en haut. // Seigneur, gloire à Toi.

MATINES

Cathisme I - ton 1

Jésus naissant à Bethléem de Juda, / la création s'illumine, reconnaissant le Créateur ; / les Anges s'émerveillent en voyant le Seigneur prendre sur terre la forme d'esclave / sans être séparé du Père dans les cieux. / Gloire au Dieu qui s'incarne pour nous, / Gloire à celui qui est enfanté sur terre, // gloire à celui qui a bien voulu sauver le genre humain.

Cathisme II - ton 4

Pourquoi, Marie, te frappe d'étonnement / ce qui se produit au fond de toi ? / - C'est que, dit-elle, j'enfante dans le temps un Fils intemporel, / sans que la conception de l'enfant m'ait été enseignée. / Comment, étant vierge, puis-je avoir un fils ? / Qui vit jamais une conception virginale ? / Mais lorsque Dieu le veut ainsi, / l'ordre naturel est vaincu, comme il est écrit. // Le Christ est né de la Vierge à Bethléem de Juda.

Canons de la fête, comme au jour de Noël.

Catavasies : seulement celles du deuxième canon.

Après la 3^e ode, kondakion de la fête.

Après la 6^e ode :

Kondakion - ton 6

Celui qui, sans mère, est engendré par le Père avant l'étoile du matin, / aujourd'hui, sur terre, s'est incarné de toi sans père ; / l'étoile l'annonce aux mages // et les anges avec les bergers chantent ton enfantement indicible, ô Pleine de grâce.

Ikos

La Vigne mystique ayant produit sans labours le Raisin de la vie, comme sur des branches le portait en ses bras, lui disant : Tu es mon fruit, tu es ma vie, tu es mon Dieu, par toi j'ai su que je demeure ce que j'étais ; voyant en effet que le sceau de ma virginité n'est pas brisé, je proclame que tu es le Verbe immuable devenu chair. Je n'ai pas connu les semailles et je sais que tu m'affranchis de la corruption, car je suis pure après ta sortie de mon sein : comme tu l'as trouvé, tu l'as laissé. Aussi toute la création partage mon allégresse et me crie : Réjouis-toi, ô Vierge comblée de grâce par Dieu.

Synaxaire

Le 26 Décembre, Synaxe de notre très-sainte Souveraine la Mère de Dieu.

La Mère immaculée n'ayant connu mari / comme un présent très pur reçoive mes prières !
/Salut ! Je veux chanter par ce mot favori / le vingt-sixième jour la plus pure des mères.

Pour la fuite en Egypte de la très-sainte Mère de Dieu :

Il vient vers toi celui qui te forma jadis : / Egypte, tremble, et crois que de Dieu il est Fils.

Ce même jour, mémoire de notre Père dans les Saints Euthyme, évêque de Sardes.

Tu as auprès du Christ, Euthyme bienheureux, / en l'éternelle joie un trésor fabuleux.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Au lieu de Plus vénérable que les chérubins, on chante la 9^e ode avec ses mégalynaires.

Exapostilaire (t. 3)

Il nous a visités du haut des cieus, notre Sauveur, Orient des orientes, et nous qui étions dans les ténèbres et l'ombre, nous avons trouvé la vérité, car le Seigneur est né de la Vierge.

Laudes : quatre stichères de la fête - ton 4

Que les justes soient dans l'allégresse, / que les cieux se réjouissent, / que les montagnes dansent : le Christ est né. / Comme les chérubins, la Vierge est son trône, / car elle a porté dans son sein Dieu le Verbe incarné. / Les bergers s'émerveillent devant l'Enfant, / les mages offrent des dons au Maître et les anges chantent : // Seigneur inconcevable, gloire à Toi.

Selon la bienveillance du Père, / le Verbe se fit chair / et la Vierge enfanta Dieu qui s'est fait homme. / L'étoile L'annonce, les mages L'adorent, // les bergers s'émerveillent et la création exulte.

Vierge Mère de Dieu, / toi qui enfantas le Sauveur, / tu as anéanti l'antique malédiction d'Ève, / car tu es devenue la Mère de la Bienveillance du Père, / et tu as porté dans ton sein Dieu le Verbe incarné. / On ne peut expliquer ce mystère. / La foi seule nous le fait glorifier et clamer avec toi : // Seigneur ineffable, gloire à Toi.

Venez, célébrons la Mère du Sauveur / demeurée vierge après l'enfantement : / Réjouis-toi, cité vivante du Dieu et Roi, / où le Christ a vécu / pour accomplir notre salut. / Nous te chantons avec Gabriel, / nous te glorifions avec les bergers et clamons : / Mère de Dieu, intercède auprès de Celui qui s'est incarné en toi // afin que nous soyons sauvés.

Gloire... - *ton 6*

Aujourd'hui l'Invisible par nature / s'unit aux mortels en naissant de la Vierge. / Aujourd'hui l'Infini est enveloppé de langes à Bethléem. / Aujourd'hui, par l'étoile, Dieu invite les Mages à se prosterner devant lui, / annonçant les trois jours qu'il doit passer au tombeau / par le triple don de l'encens, de la myrrhe et de l'or. / Aussi chantons : // Toi qui as pris chair d'une Vierge, sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

Et maintenant... *ton 2*

Aujourd'hui le Christ naît de la Vierge à Bethléem ; / aujourd'hui commence Celui qui n'a pas de commencement, / et le Verbe se fait chair. / Les puissances célestes se réjouissent, / la terre et les hommes sont dans l'allégresse, / les mages offrent au Maître leurs dons, / les bergers s'émerveillent devant l'Enfant / et nous aussi, nous clamons sans cesse : // Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre, bienveillance parmi les hommes.

Grande Doxologie.

COMPLIES

Office du saint hiéromartyr Euthyme, évêque de Sardes.

Canon, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Père, le Christ dans ses langes t'enveloppe de bandelettes.

Ode I, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Après la naissance du Seigneur éternel, et comme les langes l'enveloppaient, tu es enveloppé de coups pour l'avoir pieusement adoré, saint Euthyme, et tu t'en allas vers lui dans la joie.

Reposant dans la crèche, le Seigneur a reçu comme cadeau de naissance les flots de ton sang et les meurtrissures de tes plaies, Bienheureux, de préférence à l'or, la myrrhe et l'encens.

Des Mages le Seigneur a reçu de l'or à sa naissance ; et de toi, Évêque, il agréa le noble don de ton amour pour lui, ton courage, ta force et ta vaillante fermeté.

Ayant imité la mort du Seigneur par ta mort, tu l'as suivi jusqu'en ses ultimes paroles, priant sincèrement pour tes exécuteurs, Évêque digne de vénération.

En ce jour le Créateur de l'univers naît en notre chair de toi, Toute-sainte, et il est enveloppé de langes, lui qui entoure de nuages l'océan, Mère toujours-vierge.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Au lieu d'encens, de myrrhe et d'or, comme prêtre tu offris tes plaies de martyr au Christ naissant à Bethléem.

Par la noblesse de ton âme et la fermeté de ton esprit tu confondis l'impie Léon enragé contre l'image du Sauveur.

Euthyme, tu fus l'imitateur d'Etienne le protomartyr du Christ, en priant pour le salut de tes bourreaux.

Tu observas avec soin la loi de ton Sauveur, et ton âme, vénérable Père, tu la déposas pour tes amis.

Pleine de grâce, Toute-pure, tu fus le lieu capable d'accueillir le Créateur infini, lui donnant place dans ta chair.

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Le visage frappé de coups, ce visage illuminé par la grâce de Dieu, bienheureux Père, tu participas à la suprême sagesse du Christ souffleté pour nous dans sa chair.

Sans respect pour la vénération des Saints, leurs adversaires impies, ces artisans d'iniquité, t'ont frappé sans pitié au mépris de ton âge avancé.

Au Rédempteur enveloppé de langes et reposant dans la crèche, Euthyme, tu présentas comme don précieux ton vénérable sang versé par amour pour lui.

Baigné du sang versé par la main des criminels, enveloppé de bandelettes, tu t'approchas de ton Sauveur dans les langes qui l'entouraient, toi-même ceint de ton amour envers lui.

Celui qui a créé les êtres immatériels, ô Mère de Dieu, naît en ce jour comme un homme dans un corps ; chantons-lui : Gloire à toi au plus haut des cieux, ô Christ notre Dieu.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Il t'est conduit comme image vivante, et la figure de ton corps, celui qui vénéra l'icône de ta chair immaculée, ô Sauveur.

Le Pasteur éponyme de la bonne humeur est amené vers toi, ô Maître, le corps entouré des stigmates de ta chair.

Tu éteignis le feu de la colère des impies, bienheureux Évêque Euthyme, sous les flots de ton sang versé injustement.

Tu freinas l'élan des impies par la force de tes enseignements, Bienheureux, et selon les règles tu honoras l'image du Créateur.

Le flux de la corruption s'est arrêté, car la Vierge enfante purement celui qui en affranchit la nature humaine corrompue.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, /
Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du
sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton
côté. »

Mis à nu, tu imitas la nudité du Sauveur de l'univers et, supportant la peine des fouets,
tu ajoutas ton propre sang à celui versé par le Seigneur.

Riche de trésors divins, les vertus qui demeurent éternellement, bienheureux Euthyme,
tu portas en dons la foi, l'espérance et la charité à celui qui est né de la Vierge.

Ayant servi le Christ selon les règles, tu reçus de lui en récompense la grâce de
parfaire dans ton sang l'œuvre divine de ta prédication, Père aux lèvres inspirées.

Celui qui façonna le genre humain à son image, sortant de toi, Vierge Mère de Dieu,
en sa miséricorde infinie, le modèle à nouveau en s'en revêtant complètement.

Cathisme, t. 1

Comme les Mages offrirent leurs dons au Christ né de la Vierge, / par
ton martyre courageusement supporté, Évêque Euthyme, tu offris ton
sang ; / c'est pourquoi tu as reçu doublement la couronne des
vainqueurs // et tu te tiens en présence de la très-sainte Trinité,
intercédant pour notre salut.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, /
les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de
Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

A l'onction divine de ton épiscopat tu mêlas ton propre sang, la rendant plus sacrée
encore, et tu chantais : Seigneur mon Dieu, tu es béni.

Tu attiras sur toi la grâce du divin Protomartyr dont tu fus l'imitateur excellent,
bienheureux Euthyme, en bénissant ceux qui te mirent à mort sans pitié.

Sûrement campé sur la pierre de la foi, devant l'assaut des épreuves, Bienheureux, tu
demeuras imperturbable et tu chantais : Seigneur mon Dieu, tu es béni.

Réjouis-toi, demeure sanctifiée, divin tabernacle du Très-Haut ; Mère de Dieu, c'est
par toi que nous est donnée la joie et nous crions : Tu es bénie entre toutes les femmes,
Souveraine immaculée.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Père saint, devant le tribunal tu combattis avec courage, car tu appliquas de tout cœur la suprême loi de charité, préférant mourir pour tes amis qui chantaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Brillant par ta parole et ton esprit, Euthyme, tu te fis une âme et un visage resplendissants ; et tu as resplendi jusqu'au sang en t'opposant aux empereurs maudits, car tu chantais : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Les puissants de la terre ont fondu sur toi pour te mettre à mort par un injuste forfait ; mais toi-même, tendu vers le Rédempteur né de la Mère inépousée, tu chantais : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Voici que de la tribu de Juda est sorti le prince qui doit gouverner ; car, ô Vierge immaculée, tu as enfanté la promesse de jadis, l'attente des nations, le Christ pour qui nous chantons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Tu es passé vers le calme port de l'au-delà, bienheureux Père, et comme un oiselet tu t'es sauvé du filet des chasseurs, bénissant de tout cœur ton Rédempteur, Évêque et Martyr.

Illuminé par l'éclat resplendissant du Soleil levant, lumière d'en-haut, et par l'astre éblouissant qui se lève maintenant de Juda, tu es allé vers ton Seigneur.

Tu as mérité de parcourir maintenant les plaines du Paradis où la splendeur des Bienheureux et l'allégresse des Saints t'ont reçu, Euthyme, comme athlète victorieux.

Par le crédit que tu possèdes auprès de Dieu comme Évêque et Martyr, demande-lui le calme pour l'Eglise en la tempête qui sévit, et la rémission de leurs péchés pour ceux qui te chantent, Bienheureux.

Toute-sainte Mère de Dieu, rameau fleuri sur la racine de Jessé, tu fais surgir pour nous la fleur de la Divinité en ce jour, le Christ, Dieu infini et maintenant dans ses langes comme enfant.

Stichères, t. 8

Encore baigné, inondé de ton sang, / bienheureux évêque Euthyme, /
en sa chaleur, tu te présentas devant le Christ. / Lui offrant les
marques de tes plaies comme prières, / implore-le pour ceux qui te
chantent, // et rends-le sans cesse favorable envers ton troupeau.

Comme don pour sa naissance, saint Père Euthyme, / tu offris au
Christ descendu dans l'enfance selon la chair / ta respectable vieillesse
parée de charismes épiscopaux et empourprée de ton sang par ton
martyre, / ta foi orthodoxe, ton espérance pleine d'ardeur, // ta charité
sans faille que rien ne put ébranler.

Évêque vénéré, tu fus vraiment la langue mue par l'Esprit, / énonçant
clairement la doctrine de vérité / et distillant avec splendeur la grâce
donnée par Dieu, / tu fus la lyre divine chantant la piété, /
l'inébranlable soutien de l'orthodoxie, / le trésor de sagesse, la bouche
melliflue, // la trompette retentissante des Eglises de Dieu.

Gloire... Et maintenant, t. 4

Tu es venu demeurer dans une grotte, ô Christ Dieu ; / une
crèche T'a accueilli, / les bergers et les mages T'ont adoré. /
Alors s'accomplit l'annonce des prophètes, / et les puissances
angéliques s'émerveillèrent en chantant : // Gloire à ta venue
sur terre, seul Ami des hommes.